Dossier de presse

hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT

Albert-Kahn Musée départemental

Choisir la paix

Le combat d'Albert Kahn (1860-1940)

13 oct. 2026
13 juin. 2027



Fernand Cuville, *Un soldat dans les décombres de l'église Sainte-Radegonde, Missy-sur-Aisne, 1er juillet 1917* © musée départemental Albert-Kahn

Musée départemental Albert-Kahn

2 rue du Port, Boulogne-Billancourt
Métro 10 → Boulogne Pont de Saint-Cloud

albert-kahn.hauts-de-seine.fr

Libération

Sommaire

3 L'édito du Président
4 Communiqué de presse
8 Le parcours de l'exposition
15 Chiffres et mots-clé
16 Le catalogue
17 La programmation culturelle
18 Générique et partenaires de l'exposition
19 Le musée départemental Albert-Kahn
20 Les *Archives de la Planète*
21 Visuels à destination de la presse
30 Partenaire média & contacts presse

L'édito du Président

L'exposition et l'ouvrage *Choisir la paix. Le combat d'Albert Kahn (1860-1940)* rendent hommage à l'engagement pacifiste de cette figure hors du commun que fut Albert Kahn, dont la pensée et les intuitions résonnent avec une étonnante acuité près d'un siècle après sa disparition.

Banquier visionnaire et philanthrope engagé, Albert Kahn consacra sa vie et sa fortune à un projet d'une ambition exceptionnelle : encourager la connaissance mutuelle entre les peuples afin de prévenir les conflits et de créer les conditions d'une paix durable. Dans un monde traversé par les profondes mutations politiques, économiques et technologiques de la première mondialisation, fracturé par l'émergence des conflits modernes, il sut mobiliser communication, savoirs et réseaux d'influence pour favoriser le dialogue et faire émerger les prémices d'une gouvernance mondiale.

Ses initiatives, souvent structurées sous forme de fondations, frappent aujourd'hui par leur modernité : les bourses Autour du Monde, qui préfigurent le programme Erasmus ; les *Archives de la Planète*, vaste inventaire visuel déployé au seuil de la Première Guerre mondiale ; ou encore le Comité national d'études sociales et politiques, véritable think tank avant l'heure. Tous les moyens furent mobilisés pour nourrir les échanges entre les nations et promouvoir l'idéal d'une paix fondée sur le droit – principe cardinal du mouvement du pacifisme juridique auquel Albert Kahn s'associa, aux côtés de figures telles que Paul d'Estournelles de Constant ou Léon Bourgeois, qu'il accueillait régulièrement à Boulogne.

Cette exposition et son catalogue constituent une nouvelle illustration de notre engagement en faveur de l'ouverture et de la valorisation



auprès de tous les publics des collections exceptionnelles du musée, et en particulier des *Archives de la Planète*, dont la valeur a une nouvelle fois été reconnue par leur inscription au registre *Mémoire du monde* de l'Unesco.

À l'heure où les tensions mondiales s'exacerbent, où l'incompréhension entre les dirigeants domine, où la guerre fait son retour sur tous les continents et où les instances d'un dialogue international sont vilipendées, cette plongée dans un combat au centre de la vie et de l'œuvre d'Albert Kahn représente une évidence pour le musée départemental qui porte son nom.

En transmettant l'héritage d'Albert Kahn, nous contribuons ainsi à faire vivre une œuvre qui, bien au-delà de son époque, continue d'inspirer notre rapport au monde, à l'altérité et à la paix.

Georges Siffredi
Président du Département
des Hauts-de-Seine

Communiqué de presse
Nanterre, juillet 2026

Le Département des Hauts-de-Seine présente l'exposition *Choisir la paix. Le combat d'Albert Kahn (1860-1940*

Du 13 octobre 2026 au 13 juin 2027
Visite de presse : lundi 12 octobre 2026 à 10h
musée départemental Albert-Kahn
Boulogne-Billancourt

À travers le parcours singulier d'Albert Kahn, banquier philanthrope et visionnaire, l'exposition raconte le combat d'un homme convaincu que la connaissance, le dialogue et la rencontre entre les peuples peuvent contribuer à une paix durable. Ses convictions se confrontent aux réalités de son époque, marquée par les guerres, les ambitions nationalistes, et la fragilité des institutions internationales. Les photographies et films, œuvres patrimoniales et contemporaines, objets et documents d'archives présentés éclairent les grands bouleversements du XXe siècle et interrogent, aujourd'hui encore, notre rapport à la paix.



Fernand Cuville,
Un soldat dans les décombres de l'église Sainte-Radegonde, Missy-sur-Aisne (Aisne),
1er juillet 1917, autochrome
© CD92 musée départemental Albert-Kahn /
Archives de la Planète

Albert Kahn, né en Alsace, façonné par l'exil, témoin de trois guerres majeures, a pourtant placé sa confiance dans **la connaissance, l'éducation et le dialogue entre les peuples pour établir une paix durable**. Son itinéraire de pacifiste se construit au fil des débats qui animent la IIIe République et des conflits qui la traversent : guerre franco-allemande de 1870, Première et Seconde Guerres mondiales.

Entre 1898 et 1929, le banquier, à l'apogée de sa fortune et de sa notoriété, crée ainsi **plusieurs fondations qui frappent aujourd'hui par leur modernité :** les bourses Autour du Monde, qui anticipent le programme Erasmus ; les *Archives de la Planète*, vaste inventaire visuel déployé à partir de 1912 dans une Europe au seuil de la Première Guerre mondiale ; ou encore le Comité national d'études sociales et politiques, véritable *think* tank avant l'heure. Tous les moyens furent mobilisés pour **nourrir les échanges entre les nations et promouvoir l'idéal d'une paix fondée sur le droit** – principe cardinal du pacifisme juridique auquel Albert Kahn s'associa, aux côtés de figures telles que Paul d'Estournelles de Constant ou Léon Bourgeois, qu'il recevait régulièrement dans sa propriété de Boulogne.

L'exposition mêle narration biographique et récit historique pour révéler les **tensions entre les idéaux pacifistes de Kahn et de ses proches et les réalités géopolitiques,** dans un contexte où les efforts pour instaurer une paix durable se sont heurtés aux ambitions nationalistes et aux faiblesses des institutions internationales que Kahn avait appelées de ses vœux dans les années 1920 et 1930.

En transmettant l'héritage d'Albert Kahn, le musée qui porte son nom contribue ainsi à faire vivre une œuvre qui, bien au-delà de son époque, continue d'inspirer notre rapport au monde et à l'altérité, et de nourrir une réflexion citoyenne sur les conditions d'une paix juste et durable.



Fernand Cuville, *Hommes au sommet du grand entonnoir de la cote 108, causé par une mine contenant 5 tonnes d'explosifs, Berry-au-Bac (Aisne)*, 9 août 1919, autochrome
© CD92 musée départemental Albert-Kahn / *Archives de la Planète*

Un dialogue entre œuvres patrimoniales et création contemporaine

L'exposition est largement fondée sur les collections du musée départemental Albert-Kahn (photographies autochromes et monochromes, films, archives et objets), dont certaines pièces majeures, comme le film *En dirigeable sur les champs de bataille* de Lucien Le Saint, récemment numérisé en haute définition à partir des bobines originales. D'autres sont présentées pour la première fois, ainsi le mobilier de la société Autour du Monde, association des bénéficiaires des bourses de voyage créées par Albert Kahn, ou le seul écrit signé par le mécène, *Des droits et devoirs des gouvernements*.

Elle s'enrichit de nombreux prêts patrimoniaux (œuvres d'arts graphiques, peinture, sculpture, archives et documentation) d'institutions comme le musée de l'Armée, **le musée Rodin ou la Contemporaine. Le parcours d'exposition s'ouvre ainsi sur une toile monumentale du peintre Édouard Detaille, et se clôt sur un marbre de Rodin**, *L'Illusion, sœur d'Icare*, ayant appartenu à Albert Kahn, de retour à Boulogne pour la première fois depuis la ruine du banquier.

Les œuvres contemporaines de Charles Fréger, Laurent Grasso, Calvin Marcus, Yan Morvan, Sophie Ristelhueber, Société réaliste, François Vermot et Luke Watson répondent au corpus historique, révélant les résonances du thème dans le monde d'aujourd'hui. Une commande auprès de l'artiste franco-néerlandaise **Laurence Aëgerter**, une tapisserie en trois volets, inspirée d'autochromes de la collection, évoque en épilogue de l'exposition le jardin d'Albert Kahn et la métaphore d'un monde réconcilié. L'œuvre a été réalisée avec le soutien de l'Association des amis du musée et du Fonds Mondriaan pour l'art contemporain.

Au total, le parcours chrono-thématique en cinq parties présente **près de 250 œuvres et documents** sur 600 mètres carrés de la salle d'exposition du musée. Des dispositifs immersifs et spectaculaires via la projection de films en grand format invitent les spectateurs à traverser le XX^{e} siècle aux côtés des opérateurs, et faire l'expérience d'événements historiques sans précédent.
Un parcours famille ludique et pédagogique, est également déployé à hauteur d'enfant. Un parcours en Français Facile à Lire et à Comprendre (FALC) rend également l'exposition accessible aux personnes rencontrant des difficultés de compréhension.

Commissariat

- **Marie Lamassa**, chargée de collections, musée départemental Albert-Kahn
- **Aline Muller**, chargée de collections, musée départemental Albert-Kahn
- **Clément Poché**, chargé d'expositions, musée départemental Albert-Kahn
- Assistés de **Lysa Le Brière**

Le catalogue de l'exposition est co-édité par le musée départemental Albert-Kahn et les Éditions courtes et longues.

Le musée départemental Albert-Kahn

Situé à Boulogne-Billancourt, le musée départemental Albert-Kahn conserve et valorise l'œuvre d'**Albert Kahn, banquier et philanthrope français qui mit sa fortune au service de la connaissance et de l'entente entre les peuples.** Outre la collection de photographies et films des *Archives de la Planète*, il comporte **un jardin à scènes paysagères de près de quatre hectares**, conçu au tournant du XX^{e} siècle et incarnation végétale du rêve universaliste de son commanditaire.

En avril 2022, le musée a rouvert ses portes au public au terme d'une ambitieuse rénovation menée par l'architecte japonais Kengo Kuma qui y réinterprète des motifs de l'architecture japonaise traditionnelle. **Depuis sa réouverture, le musée a accueilli plus de 750 000** visiteurs et se classe annuellement parmi les cinq sites culturels les plus fréquentés d'Île-de-France hors Paris.





CD92 musée départemental Albert-Kahn

Les Archives de la Planète

Constituées entre 1909 et 1931 à l'instigation du banquier et philanthrope Albert Kahn (1860-1940), **les Archives de la Planète établissent un véritable inventaire visuel du monde en transformation du premier tiers du XX^{e} siècle, couvrant quatre continents et près de cinquante pays.** Mobilisant deux inventions des frères Lumière – l'autochrome, premier procédé de photographie en couleur naturelle, et le cinématographe – elles rassemblent plus de **72 000 plaques autochromes – la plus grande collection au monde – et 180 000 mètres de pellicule cinéma**, soit une centaine d'heures de films.

Selon les mots de leur concepteur, animé par un idéal humaniste et pacifiste, elles avaient pour objectif de « fixer une fois pour toute des aspects, des pratiques et des modes de l'activité humaine dont la disparition fatale n'est plus qu'une question de temps ». **Cet ensemble exceptionnel, sauvegardé en 1936 après la faillite d'Albert Kahn par le Département de la Seine, est aujourd'hui propriété du Département des Hauts-de-Seine. Il constitue le cœur des collections du musée départemental Albert-Kahn.**

Le 10 avril 2025, le Conseil exécutif de l'UNESCO a adopté l'inscription des *Archives de la Planète* au registre Mémoire du Monde. La démarche d'inscription avait été engagée en 2023 par le Département des Hauts-de-Seine sur proposition du comité français. **L'inscription des Archives de la Planète au registre Mémoire du Monde de l'UNESCO constitue une reconnaissance internationale de la valeur et de la rareté de ce patrimoine**, particulièrement cohérente au regard de l'œuvre d'Albert Kahn et de son idéal universaliste. **Elle salue également l'action de préservation, de valorisation et de diffusion de cet important témoignage de l'histoire mondiale par le Département des Hauts-de-Seine.**

Les *Archives de la Planète* sont accessibles en ligne, largement ouvertes au partage et à la réutilisation depuis 2022.

Exposition *Choisir la paix. Le combat d'Albert Kahn (1860-1940)*

Du mardi 13 octobre 2026 au dimanche 13 juin 2027

Du mardi au dimanche
11h-18h (octobre à mars) – 11h-19h (avril à septembre)

Entrée : 9€ / 6€ / Gratuit pour les moins de 26 ans
Tous publics : parcours famille inclus dans l'exposition

Visite de presse

Lundi 12 octobre 2026 à 10h

Accréditation nécessaire auprès de
sthollot@hauts-de-seine.fr

Musée départemental Albert-Kahn
2 rue du Port – 92100 Boulogne-Billancourt
albert-kahn.hauts-de-seine.fr

Contacts presse

Département des Hauts-de-Seine
Simon Thollot
01 47 29 32 32 / sthollot@hauts-de-seine.fr

Agnès Renoult Communication
Donatienne De Varine – Presse nationale
01 87 44 25 25 / donatienne@agnesrenoult.com

Miliana Faranda – Presse internationale
01 87 44 25 25 / miliana@agnesrenoult.com

Le parcours de l'exposition

À travers un parcours chrono-thématique en cinq parties, l'exposition retrace la vie d'Albert Kahn et éclaire son engagement en faveur de la paix dans le contexte historique de 1870 à 1940 :

1. **Aux origines d'un engagement (1870-1898)**
2. **Une fortune au service d'un projet pacifiste (1898-1913)**
3. **Un idéal à l'épreuve de la guerre (1914-1918)**
4. **Dialogues d'un monde en recomposition (1919-1929)**
5. **Crépuscule d'une vie, persistance d'un projet (1929-1940)**



Fernand Cuville, *Enfants jouant aux quilles place Drouet-d'Erlon, Reims (Marne),* 1917, © CD92 musée départemental Albert-Kahn / *Archives de la Planète*

L'exposition intègre des dispositifs immersifs via la projection de films en grand format qui invitent les spectateurs à traverser le XX^{e} siècle aux côtés des opérateurs, et faire l'expérience d'événements historiques sans précédent.

Un parcours famille, ludique et pédagogique, est déployé à hauteur d'enfant, proposant en particulier la reconstitution du déjeuner des défenseurs de la paix réunissant en 1909 l'intelligentsia pacifiste de l'époque, dont plusieurs récipiendaires du prix Nobel, invités par Albert Kahn dans sa propriété de Boulogne en 1909.



Aux origines d'un engagement (1870-1898)

Né à Marmoutier, en Alsace, Abraham dit Albert Kahn grandit dans une région marquée par plusieurs cultures : française, allemande et juive. En 1870, alors qu'il n'a que dix ans, la guerre franco-prussienne bouleverse sa vie. Après le traité de paix signé à Francfort en 1871, l'Alsace devient allemande. Peu après, le jeune Kahn connaît une double épreuve : la disparition de sa mère, Bibi Bloch, et la perte symbolique de sa patrie française.

À seize ans, il quitte l'Alsace annexée pour Paris, comme beaucoup de jeunes refusant le service militaire allemand. Dans le Paris de la Belle Époque, il reprend ses études auprès du philosophe Henri Bergson, alors tout juste sorti de l'Ecole Normale Supérieure, tout en travaillant dans la banque chez les frères Goudchaux. Brillant homme d'affaires, il fonde sa propre banque en 1898. Devenu un homme influent, il s'engage dans les causes de son temps, comme la défense d'Alfred Dreyfus. Voyageur et curieux, Albert Kahn développe aussi des projets internationaux, notamment au Japon, un pays qui influence durablement sa vision du monde.

Section 1. De l'Alsace à Paris : face à la guerre, les chemins de la nationalité retrouvée
Section 2. Les années de formation d'Albert Kahn à Paris : la construction intellectuelle d'un futur pacifiste

Georges Chevalier, *Albert Kahn au balcon de sa banque, rue de Richelieu, Paris*, 1914, d'après un négatif gélatino-argentique sur verre
© CD92 musée départemental Albert-Kahn / *Archives de la Planète*

Une fortune au service d'un projet pacifiste (1898-1913)

Dès qu'il en a les moyens, Albert Kahn met sa fortune au service d'un projet d'intérêt général en créant plusieurs fondations philanthropiques. Elles convergent vers le même objectif : favoriser une meilleure connaissance du monde, faciliter le dialogue entre les peuples et développer un esprit international propice à la paix.

En 1898, il fonde anonymement les bourses de voyage *Autour du monde*, permettant à de jeunes agrégés de confronter leurs savoirs théoriques à l'expérience du terrain. Il crée en 1905 la société *Autour du monde*, qui réunit ces boursiers dans son jardin à Boulogne, devenu lieu d'étude et d'hospitalité. Kahn y reçoit les grands défenseurs du pacifisme juridique, tels Paul d'Estournelles de Constant et Léon Bourgeois, qui prônent le règlement des conflits par le droit et l'arbitrage international, développé à la Cour permanente d'arbitrage, à la Haye.

Mais les tensions restent vives entre la France et l'Allemagne qui frôlent l'affrontement, tandis que le recours à l'arbitrage, destiné à régler pacifiquement les conflits entre Etats, échoue à empêcher les guerres balkaniques de 1912-1913. C'est dans ce contexte difficile que naît la grande œuvre de Kahn : les *Archives de la Planète*, vaste entreprise d'enregistrement du monde par l'autochrome et le film.

Section 1. Cultiver la paix chez les élites : le Cercle autour du monde
Section 2. A la table des défenseurs de la paix
Section 3. La culture visuelle de la paix
Focus : les ambiguïtés d'un businessman pacifiste
Section 4. La création des Archives de la Planète dans une Europe en crise



Stéphane Passet,
Un groupe de réfugiés macédoniens de la ville de Strumica photographiés dans la région de Thessalonique (Grèce),
2 septembre 1913,
autochrome © CD92
musée départemental Albert-Kahn
/ *Archives de la Planète*

Un idéal à l'épreuve de la guerre (1914-1918)

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, le philanthrope agit en homme d'action : dès août 1914, il parcourt Paris et fonde l'œuvre de bienfaisance le Secours national, pour venir en aide aux populations civiles. En parallèle, l'inventaire du monde se poursuit.

Dès 1914, Jean Brunhes, géographe et directeur scientifique des Archives de la Planète, guide plusieurs missions dans les zones de guerre, constituant une « moisson de documents » pour l'histoire. À partir de 1917, Albert Kahn met à la disposition de la Section photographique et cinématographique de l'armée ses moyens financiers pour produire des autochromes.

Infatigable et déterminé, il déploie à Paris une nouvelle fondation, le Comité national d'études sociales et politiques, qui entend préparer le monde de l'après-guerre en créant un espace de réflexion où toutes les allégeances intellectuelles se côtoient. En 1918 paraît le seul écrit qu'on lui connaisse : *Des droits et devoirs des gouvernements*, dans lequel il exprime son engagement en faveur de la création d'organes supranationaux pour reconstruire une Europe en ruine et prévenir les conflits.

Section 1. Le temps de « l'Union sacrée »
Section 2. Les Archives de la Planète sur les champs de batailles, une « moisson de documents » pour l'histoire
Section 3. Régions dévastées et reconstructions
Focus : En dirigeable au-dessus des champs de batailles (1919)



Lucien Le Saint et Camille Sauvageot, *En dirigeable sur les champs de bataille*, Belgique, septembre 1919, photogramme
© CD92 musée départemental Albert-Kahn / *Archives de la Planète*

Œuvre clé
En dirigeable sur les champs de bataille
Film 35 mm noir et blanc
de Lucien Le Saint – Aout 1919

Embarquée à bord d'un dirigeable de la Marine, la caméra de Lucien Le Saint survole les anciennes zones de front du nord de la France et de la Belgique pour documenter l'état des villes et des campagnes au sortir de la Première Guerre mondiale.

À la fois prouesse technique, inventaire visuel des paysages et témoin historique de la guerre, le film. *En dirigeable sur les champs de bataille* demeure, aujourd'hui encore, source de fascination. Preuve des abominations du conflit, ces images spectaculaires se lisent aujourd'hui comme un appel à la paix.
La récente numérisation en haute définition du film à partir des bobines en nitrate de cellulose originales a été financée par l'association des Amis du musée Albert-Kahn.



Auguste Léon, *Affiche de l'emprunt national de 1920, Comptoir national d'Escompte de Paris*,
Paris, 24 février 1920, autochrome
© CD92 musée départemental Albert-Kahn / *Archives de la Planète*

Dialogues d'un monde en recomposition (1919-1929)

En 1918, la France célèbre l'armistice, qui met fin à quatre années d'une guerre sans précédent. Le traité de Versailles établit les conditions d'une paix imparfaite, en affaiblissant durablement l'Allemagne. Comme d'autres hommes et femmes de son temps, Albert Kahn se positionne en faveur de la création d'institutions internationales garantissant la paix et la sécurité. Il suit avec intérêt les premiers pas de la Société des Nations (SDN), fondée en 1920 à Genève. Dans le même temps, artistes, militants et anciens combattants dénoncent la violence d'une guerre qu'ils espèrent ne plus jamais resurgir.

La position du banquier et son projet de documentation par l'image oscille alors entre contribution à la propagande française pendant l'occupation de la Ruhr (1923-1925) et couverture attentive des étapes de la détente internationale (1926-1930), portée par Aristide Briand et Gustav Stresemann. Ensemble, ils œuvrent au rapprochement de leurs deux pays, concrétisé par l'intégration de l'Allemagne à la SDN en 1926.

Entre 1919 et 1929, la paix se construit notamment à travers plusieurs pactes et traités, ils sont fondés autour de trois principes : arbitrage, sécurité, désarmement.

Section 1. Les célébrations de l'Armistice
Section 2. Une paix imparfaite : le traité de Versailles et ses répercussions
Section 3. Lutter contre l'oubli et la guerre
Section 4. Le dialogue des nations, une paix en construction

Crépuscule d'une vie, persistance d'un projet (1929-1940)

En œuvrant toujours pour l'éducation du plus grand nombre, les liens entre Albert Kahn et l'Université de Paris se resserrent. Il fait documenter le chantier de construction de la toute nouvelle Cité internationale universitaire de Paris, une utopie pacifiste. Il anticipe aussi la nécessité d'assurer la transmission de ses nombreuses fondations.
Ainsi, dans un ultime geste philanthropique, il confie à l'Université la mission de préserver son œuvre à travers la création de la Centrale de « Recoordination ».

Cette précaution s'avère visionnaire : le krach boursier de 1929 déclenche une crise économique mondiale qui entraîne la faillite de sa banque et met fin à ses fondations. La crise ébranle profondément l'ordre international. Dans plusieurs pays, la relance économique s'appuie notamment sur le réarmement, rompant avec les idéaux de coopération et de sécurité collective qui avaient marqué la décennie précédente. La montée des régimes totalitaires accentue cette déstabilisation et fragilise le maintien de la paix, comme en témoignent les accords de Munich signés en 1938.

Divisés sur la marche à suivre, les pacifistes français ne parviennent pas à infléchir le cours des événements menant à la Seconde Guerre mondiale.

Section 1. Des constructions pour la paix : la Cité internationale
Section 2. Une paix fragile, montée des nationalismes
Section 3 : Le crépuscule d'une vie



Auguste Rodin, Jean-Alexandre Pézieux (praticien), *L'Illusion, sœur d'Icare*, 1894-1896. Paris, musée Rodin. © Musée Rodin / Photo Christian Baraja

Œuvre clé

L'Illusion, sœur d'Icare Sculpture (marbre)
d'Auguste Rodin, 1894-1896
Prêt du musée Rodin

Albert Kahn entre en contact avec Auguste Rodin en 1894. Les deux hommes tissent une relation amicale dans laquelle ils trouvent un intérêt réciproque : Kahn participe au financement du pavillon du sculpteur en marge de l'Exposition universelle de 1900 et se fait l'intermédiaire entre Rodin et de potentiels clients. De son côté, Rodin fréquente le jardin de Boulogne et devient membre d'honneur du cercle Autour du Monde en 1907, contribuant à son rayonnement.

Kahn acquiert plusieurs œuvres du sculpteur. Parmi elles figure *L'Illusion, sœur d'Icare*, dont il est contraint de se séparer lors de ses difficultés financières. L'œuvre est présentée dans la dernière partie de l''exposition, comme une métaphore – a posteriori – de la chute de l'idéal du philanthrope pacifiste.
C'est la première fois que ce marbre revient à Boulogne, dans les murs de son premier propriétaire.

Conclusion

Ruiné par la crise de 1929, confronté à l'effondrement des idéaux qu'il avait portés, Albert Kahn meurt en 1940, au moment où l'Europe sombre à nouveau dans la violence. Ses espoirs de paix semblent alors anéantis. Pourtant, l'histoire lui donnera en partie raison : après 1945, nombre des principes qu'il avait défendus – coopération internationale, gouvernance multilatérale, rôle de la culture et du savoir – fondent les institutions de l'ordre mondial d'après guerre.

Et son œuvre n'a pas disparu. Dès 1936, le département de la Seine en assure la sauvegarde, faisant l'acquisition de sa propriété de Boulogne Billancourt et des collections conservées sur place.

En 2025, les *Archives de la Planète* sont inscrites au registre « Mémoire du monde » de l'UNESCO, qui réaffirme ainsi la pertinence du projet pacifiste du banquier aujourd'hui.

Épilogues contemporains

L'exposition s'achève sur une commande à l'artiste Laurence Aëgerter, qui a conçu une large tapisserie inspirée d'autochromes de la collection, afin de souligner la cohérence entre le respect de la diversité humaine et de la diversité du vivant par Albert Kahn.

Des interviews filmées de spécialistes, éclairant l'héritage de Kahn, ainsi qu'un dispositif participatif interpellant les visiteurs sur leur vision de la paix aujourd'hui clôturent le parcours.



Laurence Aëgerter, *Steps in Peace*, 2026, tapisserie jacquard, fils mélangés dont fils métallisés et fils phosphorescents (œuvre en cours de réalisation).
© Laurence Aëgerter / ADAGP Paris 2026

Commande artistique réalisée avec le soutien de l'association des Amis du musée et du fonds Mondriaan (Pays-Bas), qui valorise la place et la diffusion de l'art néerlandais à travers le monde.

Œuvre clé

Steps in peace,
tapisserie de Laurence Aegerter (2026)
Commande du musée pour l'exposition *Choisir la paix. Le combat d'Albert-Kahn*

Cette œuvre imposante de l'artiste franco-néerlandaise Laurence Aegerter, réalisée pour l'exposition, est une tapisserie en trois parties, large de 7 mètres et haute de 2,5 mètres. Sa composition s'inspire de deux autochromes de la collection représentant un étang couvert de nénuphars, évocation du jardin d'Albert Kahn. Chaque nénuphar forme une île, apparemment autonome, mais reliée de façon invisible sous l'eau par un système racinaire commun, comme autant de « pas vers la paix » – le titre de l'œuvre.

Par-dessus est brodée au fil de cuivre une carte du monde vue depuis le pôle Nord. Cette perspective, qui figure sur le logo des Nations Unies, déplace la vision occidentale du monde et relativise les hiérarchies entre centre et périphérie. Sous la tapisserie figure un texte tiré de l'œuvre du moine bouddhiste vietnamien et maître zen Thich Nhat Hanh (1926-2022), militant pacifiste et leader spirituel influent.

L'œuvre, monumentale, clôture l'exposition, évoquant l'héritage d'Albert Kahn, son jardin-métaphore d'un monde réconcilié, mais aussi ses archives, rendant sensible la pertinence de son combat pour la paix dans le monde d'aujourd'hui.

Steps in peace a été réalisée avec le soutien de l'association des amis du musée Albert-Kahn et du fonds Mondriaan pour la création contemporaine (Pays-Bas).

mondriaan fonds

AMIS DU MUSÉE ALBERT -KAHN



La Forêt de la Paix
CD92/Willy Labre

En parallèle de l'exposition, le musée exposera dans le jardin un hommage végétal au pacifisme d'Albert Kahn :

***La Forêt de la Paix*, composition de bonsaïs à 13 arbres de style Yose Ue**
Épicéas communs (Picea abies), sujets âgés de 30 à 60 ans

La Forêt de la paix, composition de grande taille comportant 13 bonsaïs disposés sur une lauze de schiste a été offerte par la Ville de Mulhouse au Département des Hauts-de-Seine en 2014.

Cette création qui évoque la forêt vosgienne du jardin d'Albert Kahn, elle-même hommage du banquier à sa terre natale alsacienne, a été réalisée lors de l'exposition *Bonsaï Euro Top* par cinq spécialistes de la pratique représentant chacun un continent, sous la coordination du Maître japonais Tohru Suzuki.

Le bonsaï a été nommé « forêt de la Paix » en commémoration du centenaire de la guerre de 14-18 et en hommage à Saburo Kato, un des plus illustres maîtres japonais dans l'art du bonsaï. Fondateur de la World Bonsai Friendship Federation, ce dernier introduisait toutes ses interventions par cette phrase : « la paix par le bonsaï ».

Chiffres et mots-clés

Chiffres clés

250 œuvres, objets et documents exposés
60 œuvres empruntées
7 prêteurs institutionnels
570 m² d'exposition

Vocabulaire

Pacifisme :
doctrine qui fait de la paix entre les nations un bien qui conditionne tous les autres ; elle varie du refus absolu de toute guerre à l'acceptation de la légitime défense et de la possibilité d'une « guerre du droit » face à la violence injuste.

Pacifisme juridique :
doctrine selon laquelle la paix entre les États doit reposer sur l'essor du droit international, le développement des institutions multilatérales et le règlement arbitral ou judiciaire des litiges internationaux.

Philanthropie :
attitude de bienfaisance à l'égard de personnes considérées comme démunies ou malchanceuses. Par extension, philosophie ou doctrine de vie d'inspiration humaniste, émanant d'une catégorie sociale aisée et plaçant la cohésion de l'humanité au premier plan de ses priorités. À la différence de la charité qui cherche à soulager la pauvreté, la philanthropie cherche à en combattre les causes.

Citations

« Pour terminer la guerre de l'humanité, il faut organiser la Paix de l'humanité, fixer les Droits et Devoirs de l'homme, dans les Statuts de l'homme. »

- *Des droits et devoirs des gouvernements,* manifeste pacifiste d'Albert Kahn (1918)

« Sous les coups répétés de la catastrophe, la conscience humaine cherche une méthode, autre que la suggestion des foules ou la violence, la route, autre que celle de la souffrance, telle la route des plantes et des animaux. »

- *Des droits et devoirs des gouvernements,* manifeste pacifiste d'Albert Kahn (1918)

« Aujourd'hui, cet héritage trouve au musée départemental Albert Kahn un lieu de transmission et de réflexion. Les *Archives de la Planète*, mais aussi le jardin à scènes paysagères, conçu comme la métaphore d'un monde réconcilié, ouvrent un espace de projection vers un avenir plus serein. Malgré les échecs apparents, le combat d'Albert Kahn demeure d'une brûlante actualité. Son œuvre invite à penser la paix non comme un état figé, mais comme un espace de débat, de confrontation d'idées et de construction collective ; moins comme une utopie qu'une intuition profondément lucide. »

- Nathalie Doury, directrice du musée départemental Albert-Kahn